

Tu verras en pauvre équipage
 Ce que le ciel a de bon et de beau,
 Et tu verras ton Dieu dans un berceau
 Qui te tire de l'esclavage.

LE PATRE.

*Vou m'apprenez uno nouvello
 Que me boustet en pensament.
 Per qu'un rez prendre ma querello,
 Et se venguet loutza (1) si pouramen ;
 Lou voley plus Diuz aquay loutgiamen (2)
 Que vene en ma tchapitello (3).*

L'ANGE.

Il ne veut point de ta demeure,
 Il ne demande que ton cœur ;
 S'il languit, s'il plaint et s'il pleure,
 C'est à dessein de faire ton bonheur.
 Et c'est pourquoi, dis-lui : Mon doux Sauveur,
 Je suis à vous tout à l'heure.

LE PATRE.

*Grand Dioz, que vous siaz admirablo,
 Couchiaz préz d'un aze (4) et d'un biò (5),
 Vous siaz grand, ma siaz redoutablo,
 Et me tiraz lei larmos do douz yò.
 Venèz vou zen promptamen ambe-io (6);
 Vous sarai bien redevablo.*

(1) Et vient se loger.

(2) Je ne puis souffrir plus longtemps dans ce logement. Diuz, latin, *Diù*.

(3) *Tchapitello*, comme nous disons, *chapi*, un hangar : qu'il vienne sous mon toit, dans ma demeure.

(4) *Aze*, *asinus*.

(5) *Biò*, pour *viò*, *vitello*, un veau; le Gascon remplace le *v* par le *b*, *los bioulous*, *la bertu*, les violons, la vertu.

(6) *Ambo*, tous deux : venez-vous-en vite avec moi.

D^r MONIN.

A continuer.